Pour faire face au déclin actuel de notre humanité, revenons au langage du cœur

A/ Le Langage du Cœur : ce qu'il est

De la nécessité de le resémantiser / de le convoquer

Il est au cœur de l'homme, l'expression pure de son âme et la trace indélébile de ce qu'il est profondément. Le langage du cœur est la synthèse vibrante du long processus d'hominisation et d'humanisation qui accompagne l'être humain depuis sa naissance. À travers lui s'expriment les valeurs fondatrices de notre dignité : la tolérance, la sincérité, le courage, le partage, l'amour, le respect, l'honnêteté, la tolérance, la compassion, l'humilité... Autant de qualités qui, loin d'être de simples vertus morales, incarnent l'essence même de notre humanité.

Ce langage est à la fois fondement de notre existence et vecteur/outil de notre devenir. Il est ce qui nous relie les uns aux autres, ce qui donne sens à notre présence au monde et à notre capacité de construire/ penser ensemble notre avenir. Pourtant, dans le contexte qui nous occupe et préoccupe, il nous échappe peu à peu. Son occultation nous expose à tous les dangers.

Notre époque, marquée par l'accélération de la temporalité, la multiplication des sollicitations et la mécanisation des rapports humains, **tend/ conduit à faire** disparaître ce langage subtil. L'esprit critique s'efface, remplacé par une logique de l'instant et de l'immédiateté. Les émotions se programment, les impressions se calculent, et la spontanéité se dissout dans les algorithmes d'une société de plus en plus dépendante de (**processus d'addiction**). Ainsi le traitement déshumanisé de l'humain devient la norme. Il est alors crucial de se souvenir de ce langage, de l'identifier, de le nommer et surtout, de le transmettre.

Moment décisif de notre destinée/ de nos destinées.

B/ Revenir à lui par l'éducation

Face à une société qui normalise au point d'effacer les différences pour produire un langage artificiel / artialiser un langage uniforme, il est urgent de redonner vie à ce qui fait la richesse des cultures/ des peuples et leur identité : leurs mythes, leurs récits, leurs symboles, leurs émotions.

Le langage du cœur, parce qu'il touche à notre nature intrinsèque, est ce qui nous permet de coexister, de cohabiter et d'accueillir l'inattendu. Il constitue également un rempart et il représente une forme de résistance face aux tentatives de dégénérescence et face au transhumanisme, en nous préservant de nos plus grands travers et en incarnant/ pleinement notre dignité.

C'est aussi dès l'enfance que le langage du cœur doit être déposé, cultivé et nourri. L'éducation, dans sa mission la plus noble et à quel que niveau que ce soit, ne se limite pas à la transmission de savoirs. Elle est avant tout un accompagnement vers l'humanité, une initiation aux valeurs qui permettent la coexistence humaine. L'école, la famille, la société toute entière doivent pouvoir redevenir des terrains fertiles où germent les qualités de notre humanité, le langage du cœur. la bienveillance, l'écoute, l'empathie, le respect.

La culture des contes, des récits traditionnels, des légendes et des mythes fondateurs constitue un vecteur puissant de cette éducation du langage cœur. Ces récits, que l'on retrouve dans toutes les sociétés, véhiculent une sagesse universelle : celle de la reconnaissance de l'autre, du dépassement de soi, du triomphe de la vérité et de la justice sur la ruse ou la violence. En les partageant, en les vivant, en les adaptant, les enfants comme les adultes, apprennent à se reconnaître dans les qualités humaines qui traversent les cultures et les âges et qui leur permettent de faire société. / culture de la paix.

Mais cette éducation ne peut se limiter à l'enfance. Elle doit se prolonger tout au long de la vie, dans les espaces de formation, dans les médias, dans les lieux de travail, dans les sphères publiques. Il faut enseigner la capacité d'écoute, de dialogue, de discernement, comme autant de compétences essentielles à l'épanouissement de notre humanité et à la culture/au développement de nos facultés comme de nos droits humains.

Transmettre le langage du cœur, c'est aussi résister à l'uniformisation culturelle et à la perte de sens. C'est refuser que l'émotion soit instrumentalisée, que les relations humaines

soient réduites à des interactions codifiées qui ne produisent rien et qui nous privent de notre dignité. C'est faire en sorte que l'humanité continue à s'incarner dans des gestes simples, mais porteurs de sens : un regard qui comprend, une parole qui apaise, un silence qui respecte, une main qui aide pour que nous puissions nous épanouir dans des sociétés pacifiées.

En réinsufflant cette culture dans nos modes de vie, en revalorisant ce qui fait la richesse sensible de nos histoires, présentes et passées, nous rendons à l'humain sa densité et à la société, son souffle.

Citation de Bertrand Badié, dans sa conclusion de son ouvrage intitulé *L'Art de la paix*, Flammarion (2024) :

« L'art de la paix ne peut s'accomplir qu'en mobilisant les vertus d'humanité et d'inclusion. Il ne saurait se réduire à un secteur d'activité, puisqu'il couvre tous les domaines de la vie sociale et fait appel à toutes les individualités et toutes les compétences. Il ne se limite pas à une action, aussi complexe soit-elle, encore moins à une stratégie, puisqu'il intègre tout autant les systèmes d'attitudes, les modes de pensée, les systèmes de sens. Il ne renvoie guère davantage à une charte édictée, puisqu'il consiste en l'œuvre convergente, sans cesse enrichie, de chacune et de chacun. »